Et l’union européenne dans tout cela ?

mardi 3 novembre 2026, par Jacques COTTA

Dans le contexte actuel, national et international, ce serait un comble que l’union européenne s’en tire à si bon compte.

L’incapacité de Macron et de son gouvernement de répondre aux revendications concernant notamment la vie chère est liée directement à l’union européenne qui pousse, à la demande de Trump, l’économie d’armement qui pour les seules finances françaises engloutit pour l’année en cours plus de **60 milliards d’euros**, plus de **450 d’ici 2030** avec la loi de programmation militaire. L’union européenne qui jouit d’un consensus pratiquement total, toutes les forces politiques au sein du parlement ayant voté ces crédits de guerre.

Mais **l’union européenne** ne se contente pas de peser sur les finances publiques, de déterminer de la sorte les politiques menées, et de participer à l’asphyxie des peuples. Elle intervient sur la politique des états, faisant preuve d’un esprit et d’un fonctionnement totalement anti démocratique, dictatorial, niant la souveraineté populaire.

Le Premier ministre slovène Janez Janša balance une sacrée liste de dérives politiques liées à l’UE…

- -> l’annulation des élections présidentielles en Roumanie
- -> la suppression d’une émission d’information sur la télévision publique nationale en Hongrie
- -> l’envoi de la police au tribunal constitutionnel en Pologne
- -> l’envoi en prison en Slovénie, trois semaines avant les élections, du président du parti en tête dans les sondages
- -> l’occupation de la télévision publique nationale avec la police et le remplacement de sa direction en Pologne
- -> En Slovénie encore, une purge massive des employés de la télévision publique nationale,
- -> L’envoi en prison en Hongrie des membres du précédent gouvernement sans possibilité de se défendre.

Evidemment l’union européenne téléguide les basses oeuvres au moyen de ses relais dans les différents pays concernés.

En Pologne, le gouvernement du Premier ministre pro européen **Donald Tusk**, a tenté d’évincer le président de la cour constitutionnelle, lequel est opposé à sa politique.

Alors en route dans un avion en direction du Sénégal, le chef de l’État **Karol Nawrocki**, qui est allié au parti d’opposition conservateur PiS, a fait demi-tour en urgence pour rentrer. A peine descendu de son avion, Il s’est précipité à la cour constitutionnelle, devant laquelle des manifestants s’étaient installés pour défendre les juges proches du PiS, et empêcher une intervention policière.

Il a pénétré à l’intérieur du bâtiment malgré le barrage policier, et a tenu de vifs échanges avec des juges nouvellement élus par le Parlement.

Quoi qu’on pense des postions de Tusk ou de Nawrocki, derrière ces nouveaux développements en Pologne, il est question de tentative de **coup d’état** téléguidée par l’union européenne.

Sur le plan national ou international une seule conclusion semble raisonnable pour éviter à terme

une catastrophe qui n’épargnera personne, **la rupture avec l’union européenne au profit d’une union libre des nations libres décidant de coopérer librement.**

Jacques Cotta
Le 3 novembre 2026